

Perception des échecs scolaires par les parents des écoliers de sixième année primaire dans la ville d'Isiro

Kpiogine Kamiaka Amandine

Chef de Travaux, Université de l'Uélé, RD Congo

Copyright © 2020 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the *Creative Commons Attribution License*, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: According to the Unesco (2010), the central objective of the education is to make so that the children acquire the expertises that will determine their odds in life. For that to make, they must master the objectives assigned to their formation. Often, such is not the case, especially for the DR Congo, where the trainings of fundamental notions pose problems. The present article examines the reasons of the school failures in sixth primary year in the city of Isiro, while resorting to the opinions of the 410 parents of pupils. At the end of this gait, it suits to mention that the responsibility of the failures of the pupils is shared between the pupil himself, the parents/families and the school/teachers.

KEYWORDS: School failure, Conditions of training, level of survey, DR Congo, Isiro.

RESUME: Selon l'Unesco (2010), l'objectif central de l'éducation est de faire en sorte que les enfants acquièrent les compétences qui détermineront leurs chances dans la vie. Pour ce faire, ils doivent maîtriser les objectifs assignés à leur formation. Souvent, tel n'est pas le cas, surtout pour la RD Congo, où les apprentissages de notions fondamentales posent de problèmes.

Le présent article examine les causes des échecs scolaires en sixième année primaire dans la ville d'Isiro, en recourant aux opinions des 410 parents d'élèves.

A l'issue de cette démarche, il sied de mentionner que la responsabilité des échecs des élèves est partagée entre l'élève lui-même, les parents/familles et l'école/enseignants.

MOTS-CLEFS: Eche scolaire, Conditions d'apprentissage, niveau d'étude, RD Congo, Isiro.

1 INTRODUCTION

L'une des finalités de toute éducation selon Barrere et Sembel (1998, p. 2), est de faciliter l'insertion harmonieuse des produits de l'école dans la société où ils seront appelés à vivre. Et d'après le rapport de l'Unesco (2010, p. 114), l'objectif central de l'éducation est de faire en sorte que les enfants acquièrent les compétences qui détermineront leurs chances dans la vie.

Le développement d'un pays est tributaire de plusieurs facteurs dont une place de choix est dévolue à l'éducation. Aussi, l'importance du rôle de l'éducation est confirmée par la théorie économique. Car il permet à l'individu d'avoir des capacités, des compétences et des manières de faire, d'agir, de se comporter et de se tenir. (Sow 2013, p.1).

Par ailleurs, soutient Hugon (2005, p. 12), l'éducation est un préalable au développement. Elle n'a plus pour but de former des élites sélectionnées mais de préparer tous les jeunes à la société adulte, de les adapter à cette communauté. Elle favorise l'adaptation de l'individu à son environnement; elle est un créateur de capacité à créer la richesse.

En vue d'assurer cette mission, chaque pays confi cette lourde tâche à l'école, véritable pépinière de la société. Decoster et Hotyat (1974, p. 25) estiment que c'est l'école qui assure la transmission à la génération montante des valeurs culturelles et des normes de conduite de la société.

De ce point de vue, l'école n'a plus comme rôle essentiel seulement la transmission des connaissances aux enfants, mais aussi l'utilisation de ces connaissances comme moyen pour atteindre le but ultime, celui de faire des adultes (Osterrieth 1966, p. 8).

Malheureusement de nos jours, l'école rencontre des difficultés croissantes à faire réussir tous les jeunes qui lui sont confiés. Elle ne parvient pas à réduire la part des jeunes qui échouent, ni l'impact des inégalités sociales sur les parcours scolaires. Les chances de parvenir à se tailler une place de choix tant au plan social qu'économique sont minces. Ce qui entraîne souvent l'exclusion conduisant à des problèmes psychosociaux: la prostitution, la délinquance et la criminalité.

En RDC, le système éducatif est inefficace en raison de taux d'abandon et de taux de redoublement élevés à tous les niveaux. La maîtrise du français, la langue d'enseignement est extrêmement faible; ce qui compromet de surcroît les performances dans les autres disciplines. Seulement 20% des élèves atteignent la sixième année primaire sans redoubler. Dans le secondaire, cette performance n'est atteinte que par la moitié des élèves. Le taux d'échec à l'examen final du secondaire est élevé, de sorte que le taux d'achèvement des études primaires et secondaires (certifiées) n'est que de 13% (rapport de la Banque Mondiale 2005, p. 4).

En effet, l'échec scolaire demeure l'un des problèmes qui se posent avec acuité dans le système d'enseignement à travers le monde en général et plus particulièrement en RDC.

Parlant du système éducatif, Verba (2006, p.176) souligne que son fonctionnement dépend en large partie des différents partenaires au nombre duquel, l'Etat et la famille sont les plus en vue. L'état, pourvoyeur légal des écoles en moyens divers de fonctionnement, n'assume plus comme il se doit ses responsabilités par ces temps de crise multiforme. A ce sujet, Ekwa (1996, p. 146) soutient que « la crise à la fois profonde et multiple qui frappe de plein fouet la société congolaise n'a pas épargné le système éducatif national ».

De leur côté, les parents appelés à suppléer à cette faille de la part de l'Etat par une contribution aux dépenses d'enseignement, se heurtent à des difficultés multidimensionnelles pour assumer les charges qui leur incombent dans l'éducation de leurs enfants suite au non paiement, au pouvoir d'achat fort limité de la population pour ne citer que ces conséquences parmi tant d'autres.

Au croisé des chemins se trouve l'enfant, principal agent de l'éducation. Ce dernier vivant dans un environnement socio-familial souvent en proie aux stress, se voit sacrifié. En plus de problèmes d'ordre proprement scolaire à l'école, il doit également faire face aux difficultés liées à la survie dès son retour sous le toit paternel. En effet, divers facteurs socio-familiaux compliquent l'existence de l'enfant: divorce de parents, vie difficile avec les marâtres et ou avec un père tuteur distant de la famille, absence prolongée des parents du toit familial pour la recherche de survie ou autres motifs selon le cas.

En voulant expliquer ces aspects, Cruchon (1968, p. 201) affirme « qu'il y a des corrélations marquées entre d'une part la mauvaise conduite, l'inattention en classe, les retards scolaires, la délinquance et d'autre part les mauvaises relations avec les parents ou d'une façon plus générale, la mauvaise atmosphère familiale ». C'est pourquoi, le climat de perpétuelle misère dans laquelle vivent certains enfants a pour conséquence néfaste l'échec scolaire, phénomène dont plusieurs enfants issus de ces familles sont victime.

L'échec de l'enfant à l'école n'étant pas accepté par les parents, il entraîne chez eux, anxiété, frustration, découragement et mécontentement.

En amont, le climat entretenu par l'échec de l'enfant peut être source de divorce des parents dans certaines familles, source aussi d'inadaptation ou de désertion scolaire chez les enfants qui se sentent à leur tour menacés, accusés de manque d'intelligence et même blessés affectivement en famille. Ce qui, à la longue, peut les amener à l'insuccès scolaire ou à abandonner l'école.

Notre préoccupation dans cette étude est de savoir comment les parents perçoivent les échecs scolaires de leurs enfants, vu les sacrifices énormes qu'ils s'imposent? A qui ou à quoi ils attribuent ces échecs? Quelles solutions préconisent-ils à leur niveau et au niveau d'autres partenaires scolaires? Bref, nous voulons inventorier les causes de ces échecs scolaires chez les enfants d'après la vision de parents.

De part cette préoccupation, l'étude a pour objectif d'identifier les causes des échecs scolaires tels que perçues par les parents.

Eu égard à cet objectif, nous émettons l'hypothèse selon laquelle les parents auraient une perception inadéquate des échecs de leurs enfants et de ce fait, ils projetteraient les causes de ces échecs plus chez d'autres partenaires (enseignants et enfant) que chez eux-mêmes. C'est-à-dire qu'ils se sentiraient moins responsables des échecs de leurs enfants et condamneraient plus les deux autres groupes de partenaires précités à savoir les enfants eux-mêmes et leurs enseignants.

Cette investigation est très importante en ce sens que les échecs scolaires constituent un problème qui inquiète la société, face à un système éducatif en proie aux inadaptations scolaires dont il importe d'en chercher quelques pistes des solutions ou remèdes.

2 DEMARCHE METHODOLOGIQUE

De caractère descriptif, cette étude vise à identifier et dépister les enfants en situation d'échec, grâce à la technique documentaire. Nous voulons également inventorier les causes des échecs scolaires chez les enfants selon la vision des parents, grâce à un questionnaire.

La population d'étude est constituée de tous les écoliers présents au TENAFEP dans la ville d'Isiro, pour l'exercice 2013-2014 pour 20 écoles retenues dans cinq régimes de gestion (9 écoles catholiques, 5 écoles privées, 3 protestantes, 2 écoles non conventionnées et 1 école Kimbanguiste).

Tableau 1. Population d'étude par régime de gestion

Rendement	ECC	EP	ENC	ECP	ECK	Total
Réussite	774	232	136	107	33	1.282
Echec	260	108	98	98	24	588
Total	1.034	340	234	205	57	1.870

Légende:

EP: Ecole Privée

ECC: Ecole Conventionnée Catholique

ENC: Ecole Non Conventionnée

ECP: Ecole Conventionnée Protestante

ECK: Ecole Conventionnée Kimbanguiste

Le tableau n° 1 illustre que sur le total de 1.870 écoliers de la classe de sixième année primaire présents au TENAFEP dans 20 écoles retenues pour l'année 2014-2015 dans la ville d'Isiro, 588 sujets ont échoué. Ils sont repartie comme-suit: 260 sujets sont identifiés dans les écoles conventionnées catholiques, 108 dans les écoles privées, 98 dans les écoles non conventionnées et conventionnées protestantes, enfin 24 sujets dans l'école conventionnée kimbanguiste.

Par le fait que nous étudions l'échec scolaire, notre échantillon est constitué de 588 écoliers victimes d'échecs au TENAFEP, il se présente comme suit en termes de pourcentage.

Tableau 2. Répartition d'échantillon par régime de gestion

Situation	ECC	EP	ENC	ECP	ECK	Total
Effectif échec	260	108	98	98	24	588
Pourcentage	44,2	18,3	16,7	16,7	4,1	100

Comme on peut le constater, le pourcentage d'échec varie d'un régime de gestion à l'autre. Sur l'ensemble de cas, 44,2 % sont identifiés dans les ECC; 18,3 % dans les EP; 16,7 % dans les ENC et ECP, enfin 4,1 % dans l'ECK.

Avant d'inventorier les causes des échecs scolaires chez les enfants selon la vision des parents, nous tenons à rappeler que le TENAFEP est une épreuve qui sanctionne la fin des études primaires. Les résultats y afférents présentent en principe un indicateur du niveau d'acquisition à l'issue de six ans d'enseignement primaire, au regard du programme officiel. En plus des facteurs purement scolaires, nombreux autres facteurs déterminent la réussite à ladite épreuve. Notamment les facteurs familiaux, niveau d'étude de parents, statut familial ou socio – économiques de parents.

Pour ce faire, nous avons identifié 410 parents d'élèves à partir des directions scolaires et auxquels nous avons administré un questionnaire comportant 42 questions.

Tableau 3. Répartition des parents d'élèves par régime de gestion

Situation	ECC	EP	ENC	ECP	ECK	Total
Effectif échec	193	70	61	68	18	410

Les parents étaient identifiés en fonction des variables âge, niveau d'étude, statut familiale et profession exercée.

Concernant la variable âge, les résultats sont consignés dans le tableau ci-dessous.

Tableau 4. Répartition des parents suivant leur "Age"

Age	Fréquence	Pourcentage
Plus de 50 ans	49	11,9
De 35 à 50 ans	118	28,8
De 25 à 35 ans	195	47,6
Moins de 25 ans	48	11,7
Total	410	100

Nous avons reparti les parents dans quatre tranches d'âges. Ainsi, 11,9 % de parents ont plus de 50 ans; 28,8% ont l'âge qui varie entre 35 et 50 ans, tandis que 47,6% sont âgés de 25 à 35 ans et 11,7 % sont âgés de moins de 25 ans.

Le niveau d'études de parents est une variable importante dans l'encadrement des enfants dans leur scolarité. Les résultats relatifs à celle-ci sont repris dans le tableau ci- après.

Tableau 5. Répartition des parents selon le "Niveau d'étude"

Niveau d'études	Fréquence	Pourcentage
D4	87	21,2
D6	208	50,7
G3	54	13,2
L2	38	9,3
Illettrés	23	5,6
Total	410	100

Il résulte de ce tableau que 50,7 % de parents rencontrés sont diplômés d'état (D6); 21,2% sont brevetés (D4); 13,2 % sont gradués (G3) tandis que 9,3 % sont licenciés (L2) et 5,6% demeurent illettrés.

Quant au statut familial de parents, nous avons constaté deux structures : les familles unies et les familles désunies (divorce ou veuvage), comme l'indique le tableau ci-dessous.

Tableau 6. Répartition de parents d'après la variable "Statut familial"

Statut familial	Fréquence	Pourcentage
Familles désunies	302	73,7
Famille unies	108	26,3
Total	410	100

Il s'avère que 73,7% des enfants proviennent des familles désunies, contre 27,2% issues de familles unies.

Prenant en compte la profession des parents, ils se répartissent comme suit:

Tableau 7. Répartition des parents d'après la variable "Profession de parents"

Profession	Fréquence	Pourcentage
Indépendants	193	47
Cultivateurs	76	18,5
Agents de l'état	88	21,5
Chômeurs	53	13
Total	410	100

Les résultats relatifs à la profession de parents montrent que 47 % de ces derniers sont des indépendants, 18,5% sont des cultivateurs, 18,5% sont des agents de l'Etat et 13% sont chômeurs.

3 PRESENTATION, ANALYSE ET DISCUSSION DES RESULTATS

CAUSES D'ECHECS

Selon les parents, les responsabilités des échecs des élèves sont partagées à trois niveaux: l'écologiste lui-même, l'école/enseignants et les parents/familles.

3.1 AU NIVEAU DE L'ECOLIER

A ce niveau, plusieurs causes sont évoquées par les parents, lesquelles sont reprises dans le tableau ci-dessous.

Tableau 8. Causes d'échecs scolaires liées à l'écologiste

N°	Cause évoquée	Fréquence	Pourcentage
1	Absences répétées ou irrégularité à l'école	69	44
2	Grossesse ou mariage précoce	31	19,7
3	Maladie	27	17,2
4	Paresse	19	12,1
5	Anomalie ou handicap	11	7
	Total	157	100

Les résultats contenus dans ce tableau montrent que parmi les causes liées à l'écologiste, l'irrégularité ou les absences répétées vient à la tête avec 44% des cas. En outre, la grossesse ou le mariage précoce suit avec 19,7 % des cas; la maladie pour 17,2 % des cas. Tandis que la paresse est identifiée par 12,1 % des cas et enfin l'anomalie ou le handicap chez l'enfant intervient dans l'ordre de 7 %.

3.2 AU NIVEAU DE L'ECOLE/ENSEIGNANTS

D'autres causes des échecs scolaires sont identifiées par les parents au niveau même de l'école ou de l'enseignant, comme répertoriées dans le tableau suivant.

Tableau 9. Causes des échecs scolaires liées à l'école ou à l'enseignant

N°	Cause évoquée	Fréquence	Pourcentage
1	Caractère de l'enseignant	152	34,7
2	Exploitation de l'élève par l'enseignant pour ses fins personnelles	111	22,4
3	Matières du programme officiel inachevées	77	17,6
4	Irrégularité de l'enseignant	45	10,2
5	Matériel didactique ou documentation insuffisant	39	8,9
6	Salle de classe non convenable	16	3,7
7	Age et Voix de l'enseignant	11	2,5
	Total	438	100

Le contenu de ce tableau révèle que certaines causes sont en lien avec la personne même de l'enseignant: son caractère (34,7 %); l'exploitation de l'élève par l'enseignant pour ses fins personnelles (22,4 %); son irrégularité (10,2 %) ainsi que son âge et sa voix (2,5 %). Tandis que d'autres ont trait à l'organisation et équipement de l'école; notamment l'inachèvement des matières prévues par le programme (17,6 %); l'insuffisance du matériel didactique et de la documentation (8,9 %) et les salles de classes non convenablement conçues (3,7%).

3.3 AU NIVEAU DE PARENTS

A ce niveau, les parents ont reconnu eux-mêmes être responsable, en partie, aux échecs enregistrés par leurs enfant. Leur réaction se résume dans le tableau qui suit.

Tableau 10. Causes des échecs scolaires liées aux parents

N°	Causes évoquées	Fréquence	Pourcentage
1	Manque de suivi et d'encadrement de l'enfant à la maison	273	33,8
2	Non-paiement de la prime scolaire	203	25,1
3	Absences prolongées à la maison	162	20
4	Difficulté de prendre en charge l'enfant	93	11,5
5	Instabilité des parents	78	9,6
	Total	809	100

En outre, les parents eux-mêmes reconnaissent certaines causes des échecs scolaires de leurs enfants, lesquelles causes proviennent d'eux. Ils évoquent ainsi le manque de suivi et le non encadrement de l'enfant à la maison (33,8%); le non-paiement de la prime (25,1%); l'absence prolongée à la maison (20%); les difficultés de prendre en charge l'enfant (11,5%) et l'instabilité des parents (9,6%).

Quelles sont les solutions plausibles pour diminuer sensiblement les échecs scolaires dans cette ville ? Les réponses des sujets sont condensées dans le tableau qui suit.

Tableau 11. Différentes solutions envisagées par les parents

N°	Solution	f	%
1	Paiement régulier des enseignants et des parents par l'Etat	347	34,3
2	Encadrement des enfants par le préceptorat	183	18,1
3	Soutien et suivi simultanées des parents et enseignants	150	14,8
4	Changement d'école ou orientation vers la formation du métier	113	11,1
5	Création des internats	94	9,2
6	Responsabilisation des parents	90	8,9
7	Interruption de la scolarité	35	3,5
	Total	1.012	100

Les résultats de ce tableau soulèvent nombreux thèmes tenant lieu des solutions au problème des échecs scolaires, notamment: le paiement régulier des enseignants et des parents par l'Etat (34,3%); l'encadrement des enfants par le préceptorat (18,1%); le soutien et le suivi simultanés des parents et enseignants (14,8 %). Certains parents préconisent le changement d'école ou l'orientation de l'enfant vers la formation du métier (11,1%); d'autres proposent la création des internats (9,2%). Une autre partie des parents évoquent la responsabilisation des parents (8,9 %) et enfin, un groupe extrême souhaite carrément l'interruption de la scolarité de l'enfant (3,5%).

De ce qui précède, les parents pensent que l'amélioration de la situation socio-économique des parents et des enseignants pourra apporter un changement dans le rendement scolaire des élèves et diminuer ainsi le fléau de l'insuccès scolaires. Ces données révèlent que les causes des échecs scolaires sont multiples et se situent à plusieurs niveaux: l'écologiste, l'école/enseignant et la famille/ parent. Concernant l'écologiste, son irrégularité ou les absences répétées vient à la tête suivi de grossesse ou le mariage précoce.

Quant à l'enseignant/école, les résultats montrent que certaines causes sont en lien direct avec la personne même de l'enseignant: son caractère et sa manière de gérer les élèves pendant les heures de cours. Tandis que les causes liées à l'école ont trait surtout au non achèvement du programme d'enseignement.

La contribution des parents aux échecs scolaires de leurs enfants se remarque par le manque de suivi et le non encadrement de l'enfant à la maison, le non-paiement de la prime, l'absence prolongée de la maison.

Eu égard à ce qui précède, l'échec scolaire est un grand fléau dans nos écoles comme les résultats de notre enquête le confirment. Par ailleurs, le non achèvement des matières du programme officiel et la manière d'être et de faire de l'enseignant sont souvent à la base des mauvais rendements scolaires de la part des écoliers. En outre, la famille par l'intermédiaire des parents est aussi impliquée dans les causes des échecs scolaires des enfants. Cela, suite au manque de suivi et le non encadrement de l'enfant à la maison; sans oublier le non-paiement des primes aux enfants.

En effet, la responsabilité est partagée dans la lutte contre les échecs scolaires. Pour que les écoliers soient réguliers à l'école et s'appliquent convenablement, les parents doivent payer la scolarité de leurs enfants et leur assurer un suivi et un encadrement conséquent. Au niveau de l'école, l'Etat doit prendre soin de l'enseignant par un salaire décent et régulier, ainsi il sera disposé à assurer convenablement son métier selon le programme officiel à sa disposition. En dernier lieu, le non encadrement des enfants à la maison par les parents s'explique par le fait que ces derniers ne sont pas payés à la hauteur de leur charge, ils sont perdus dans les débrouillardises pour la survie de leur famille, au détriment à certains moments, des enfants. Donc, l'Etat a une grande part de responsabilité dans la lutte contre les échecs scolaires, surtout dans le paiement des salaires décent et réguliers aux enseignants et aux parents, et une inspection efficace.

4 CONCLUSION

Notre préoccupation portée sur la perception des échecs scolaires par les parents des élèves de la classe de sixième année primaire des écoles de la ville d'Isiro était de savoir comment les parents perçoivent les échecs de leurs enfants. Elle poursuivait comme objectif l'identification des causes des échecs scolaires, telles que perçues par les parents.

A cet effet, nous avons émis les hypothèses selon lesquelles les parents auraient une perception inadéquate des échecs de leurs enfants et de ce fait, ils projetteraient plus les causes de ces échecs chez d'autres partenaires (enseignants et enfant) que chez eux-mêmes. C'est-à-dire qu'ils se sentiraient moins responsables des échecs de leurs enfants et condamneraient plus les deux autres groupes de partenaires précités.

A l'issu de nos analyses nous avons remarqué que les échecs scolaires constitue un vrai problème dans les écoles d'Isiro. Pour les parents, les causes de ces échecs sont multiples et se situent à trois niveaux: l'écologiste, l'école/enseignant et la famille/ parent.

Concernant l'écologiste, son échec est lié à son irrégularité ou les absences répétées et de grossesse ou le mariage précoce.

Quant à l'enseignant/école, les résultats montrent que certaines causes sont en lien direct avec la personne même de l'enseignant: son caractère et sa manière de gérer les élèves pendant les heures de cours. Tandis que les causes liées à l'école ont trait surtout au non-achèvement du programme d'enseignement. A leurs tours, les parents insistent sur le non encadrement des enfants à la maison et le non payement de la prime. Tout ceci peut s'expliquer par le fait qu'enseignants et parents, la plupart étant des agents de l'administration publique, ne sont pas payés; ce qui joue sur la personnalité de l'enseignant et laisse plonger les parents dans les débrouillardises pour la survie de leur famille, au détriment des enfants. Donc, l'Etat a une grande part de responsabilité de lutte contre les échecs scolaires, surtout dans le paiement des salaires décent et réguliers aux enseignants et parents

En effet, les résultats obtenus par cette recherche ne confirment pas notre hypothèse, car les parents ne jettent pas seulement les causes des échecs scolaires, mais reconnaissent aussi leur part de responsabilité, y compris celle des enseignants et des enfants eux-mêmes.

Pour être complet, cette étude aurait dû comparer les avis des élèves, des enseignants et des parents, pour être complet. Faute de disponibilité, nous nous sommes contentés des opinions des parents. Espérons que d'autres études pourraient se réaliser pour compléter cette lacune.

REFERENCES

- [1] Aghion, P. et Cohen, E. (2004) *Éducation et croissance*. Paris: *Note CAE, La Documentation française*.
- [2] Banque mondiale (2005). *Le système éducatif de la RD Congo: Priorités et alternatives*.
- [3] Barrere, A et Sembel, N. (1998) *Sociologie de l'Éducation*. Paris: Nathan.
- [4] Ekwa, M. (1996). *L'école trahie*. Kinshasa: Caducec.
- [5] Hugon, P. (2005). *La scolarisation et l'éducation: facteurs de croissance ou catalyseurs du développement ?* Paris: De Boeck.
- [6] Verba, D. (2006). *Échec scolaire: travailler avec les familles*. Paris: Dunod.
- [7] UNESCO (2010), *Rapport mondial de suivi de l'EPT, Education pour tous, Atteindre les marginalisés*, Ed. UNESCO, Paris.